Jura

Sans complexe face aux mastodontes des travaux publics, Bonnefoy TP se développe

Dans la région, le groupe familial Bonnefoy tient la dragée haute aux mastodontes nationaux dans les domaines des travaux publics et de la fabrication de matériaux. Son site jurassien de Larnaud emploie déjà une soixantaine de personnes et ce n'est pas fini : l'entreprise est en effet à la recherche de personnels supplémentaires.



Jean-Marc Bonnamain et Pascal Goyot sur le site de Larnaud. Photo Karine Jourdant

La descente de Montaigu, c'est lui. Le giratoire du 44e RI à Lons, c'est lui. La réfection de la RD 1083 entre Plainoiseau et Mantry, c'est lui. Le rond-point d'Arbois, c'est lui. Le réseau de chaleur de Lons-le-Saunier, c'est lui. Le moins que l'on puisse dire c'est que le groupe Bonnefoy TP ne passe pas inaperçu dans le paysage jurassien.

Un ancrage ancien et fort sur le territoire

L'entreprise de travaux publics, qui soufflera ses 60 bougies dans deux ans, a connu depuis ses débuts une magnifique ascension qui fait d'elle un protagoniste majeur, avec qui il faut compter. Et qui n'a pas de complexe à se trouver en concurrence avec des grands groupes nationaux, véritables colosses dans ce domaine d'activité.

À Larnaud, le site dont dispose le groupe depuis une trentaine d'années n'est pas seulement un poste avancé d'une société dont le siège se trouve à Saône, dans le Doubs. Il est aussi et surtout le fer de lance d'une entreprise bien ancrée sur le territoire qui rayonne sur le Jura mais aussi au-delà sur les départements voisins de la Saône-et-Loire et de l'Ain.

Pascal Goyot, responsable du secteur depuis 2020, a à cœur de développer ce site qui a bénéficié, au cours des 5 dernières années, d'environ 10 millions d'euros d'investissement au total. À Larnaud, les locaux sont flambant neufs, le parc d'engins et de véhicules est récent, la nouvelle centrale à enrobé de dernière génération. Ici travaillent une soixantaine de salariés (sur les 300 qu'emploie le groupe sur ses différents sites) dans le cadre d'une organisation bien structurée.

« Nous sommes maintenant bien implantés dans le département. Nous sommes allés chercher des marchés et nous sommes reconnus », se félicite Pascal Goyot. Bonnefoy TP travaille évidemment avec le Département, les collectivités locales mais aussi les particuliers qui représentent environ 40 % de son chiffre d'affaires ici. « On fait aussi beaucoup de travaux avec des partenaires », indique encore Pascal Goyot. « On travaille sur de la complémentarité », explique Jean-Marc Bonnamain, « et on tient aux échanges gagnant-gagnant ».

Des recrutements quasi-permanents

Comme dans beaucoup de secteurs, l'emploi est un vrai sujet dans le domaine des travaux publics. Bonnefoy TP recrute en quasi-continu et n'hésite pas à former les gens en interne si nécessaire. « Actuellement, nous recherchons 4 à 5 personnes : des conducteurs de pelleteuse sur pneu, des maçons VRD (voiries et réseaux divers), des chefs d'équipe, des gens de terrain. Tous les dossiers de personnes de bonne volonté seront étudiés », détaille Pascal Goyot. « Nous sommes en veille permanente. On part du principe que des valeurs de base chez les gens sont au moins aussi importantes que des compétences techniques », précise Jean-Marc Bonnamain. « S'il faut les accompagner, on sait faire », dit-il.

● **Karine Jourdant**

Un groupe bientôt sexagénaire

L'histoire de Bonnefoy TP démarre en 1968. Jean-Claude Bonnefoy ne souhaitait pas faire carrière dans l'agriculture comme ses parents avant lui. « Il s'est acheté un engin tractopelle pour aller curer des fossés avec la DDE », raconte Jean-Marc Bonnamain, directeur général de l'entreprise Bonnefoy TP. « Il s'est embarqué là-dedans, puis, assez rapidement, il a eu l'opportunité d'acquérir une carrière pour avoir une certaine indépendance au niveau des matériaux. Très vite, il a fait le choix de se lancer dans l'industrie du béton pour valoriser les sables qui restaient de côté dans le cadre de son activité principale de travaux publics. Une première centrale a vu le jour, pour une 2e puis une 3e : aujourd'hui on a un réseau de cinq centrales à béton depuis Sochaux jusqu'à Louhans en passant par Besançon et Larnaud. Il s'est mis à produire de l'enrobé, s'est doté d'équipes pour les appliquer. Et il est même allé jusqu'au bout du processus en réalisant lui-même ses propres liants routiers. » Et c'est ainsi que le groupe Bonnefoy TP peut aujourd'hui s'enorgueillir d'avoir construit « un modèle intégré maîtrisant toute la chaîne opérationnelle de travaux publics ».



Le site de Larnaud a été créé à la fin des années 1990. Il vient de bénéficier d'un ambitieux plan d'investissement pour ses locaux et sa centrale à enrobé. Photo Karine Jourdant

Le groupe produit et commercialise des matériaux, réalise des chantiers et gère aussi sa logistique et son transport sous trois entités qui sont respectivement BBCI, TP JC.Bonnefoy et B2T. Depuis 2010, le groupe Bonnefoy s'est aussi ouvert aux activités de revalorisation de déchets précédemment ultimes, et qui trouvent maintenant des débouchés à 85 %. « On va essayer de tendre vers le 100 % dès que faire se pourra », indique le directeur général.

Les héritiers du créateur de la société, Frédéric, Nathalie et Christophe Bonnefoy, « ont, chevillée au corps, la volonté de faire perdurer le modèle familial indépendant », se félicite Jean-Marc Bonnamain.